

Avec les petits-neveux de... « Mon Oncle »

Invités. Itinérances rend hommage à Abel et Gordon, fans de Jacques Tati.



■ Dominique Abel et Fiona Gordon au Cratère. ALEXIS BÉTHUNE

Un éloge du burlesque et une ode à la lenteur et à l'humanité à eux deux. Ce dimanche, Abel et Gordon, Dominique et Fiona pour les prénoms, Belgique et Canada pour les nations, couple à la vie et sur pellicule, ont répondu à l'invitation d'Itinérances. Le festival rend en effet hommage aux auteurs de *Paris pieds nus*, leur dernier film, sorti en 2016, avec, aussi, au générique, Emmanuelle Riva (pour sa dernière apparition) et Pierre Richard.

« Nous nous sommes rencontrés à la sortie de l'école internationale où nous nous étions jamais croisés, sourit "Dom" Abel. *Tout le monde rentrait dans son pays. Mais nous nous sommes regardés et on s'est dit : "pourquoi on n'essaierait pas de faire quelque chose ensemble ?"* »

« On a travaillé avec plein d'autres personnes, mais on sentait que quelque chose fonctionnait entre nous. Et puis, on s'aimait bien aussi... », précise Fiona Gordon. Dans un coin du Cratère où le duo avait, déjà, laissé son empreinte à la fin des années 2000, elle explique leur passage au cinéma : « Nous avions la frustration de ne pas avoir quelque chose qui reste. Mais le théâtre filmé n'a pas la même force », confie Fiona Gordon. Sur grand écran, avec Dominique Abel, ils seraient comme les petits-enfants de Jacques Tati. « *Les petits-neveux de "Mon Oncle"* », conclut "Dom".

LAURENT GUTTING
lgutting@midilibre.com

➤ L'ENTRETIEN D'ABEL ET GORDON EST À VOIR SUR MIDILIBRE.FR

Le bon plan : « Mais vous êtes fous »

Un film avec Céline Sciamma ou Valérie Donzelli vaut assurément le déplacement. Que dire alors d'un film avec les deux à l'affiche ? Et bien que *Mais vous êtes fous*, réalisé par Audrey Diwan, avec, aussi, Pio Marmai, Carole Franck ou

Jean-Marie Winling au casting, présenté, ce lundi (et ce n'est pas un 1^{er} avril...), au Cinéplanet (20 h 30), mérite, assurément, que les amateurs de pellicules s'y intéressent. Ça pourrait même tenir de l'addiction, qui est le sujet de ce film.

Ali Amran, un pont entre deux rives sur la scène d'Itinérances

Musique. Ce mardi, à 20 h 30, pour le grand concert du festival de cinéma.

Il se trouve quelque part entre Idir et Dylan. Entre les chanteurs berbères traditionnels de Kabylie et les folk-singers vagabonds. Ali Amran le revendique. Dans sa musique comme dans sa vie, il est un citoyen du monde, un pont entre deux rives. « *J'ai grandi en Algérie, en Kabylie*, explique-t-il. *Mais aujourd'hui, je vis entre l'Algérie, la France et la Finlande, où se trouve ma famille.* »

À 49 ans, l'œuvre de l'auteur compositeur algérien qui se produit ce mardi au Cratère, pour le grand concert d'Itinérances, est un mariage de poésie chantée et de mélodies voisines du rock. « *J'essaie de ne jamais perdre l'authenticité du chant berbère. Je suis Kabyle et je suis l'héritier d'une culture qui est restée orale, qui a su se maintenir sans le soutien d'une institution particulière. C'est quelque chose d'assez rare. Et j'essaie d'articuler cela avec la musique anglo-saxonne, à consonnance rock.* »

Dans la vie, Ali Amran, né Koulougi (Amran était le prénom de son grand-père) a grandi en Algérie. C'est à la suite de ses études d'anglais, à Tizi-Ouzou, que la bosse du voyage le prend. De Barcelone à Helsinki, en passant par Amsterdam et Paris, où il s'installe dans les années 2000. Son premier album, intitulé *Amsebrid* (Le Routard), synthétise son parcours. Il en a depuis réalisé quatre, dont *Tidayin* qui vient de sortir, en 2018 et qui questionne les mêmes thèmes : culture, identité, universalité.



■ Ali Amran, quelque part entre Idir et Dylan : une pépite à découvrir ce mardi au Cratère. DR

C'est d'ailleurs sous ce prisme, de l'universalité, qu'il lit les événements actuels, en Algérie : un mouvement populaire, une aspiration à la liberté que l'on peut trouver à d'autres endroits du monde,

et qui ne se limite pas au Maghreb. « *Je suis très heureux de ce mouvement. Il s'inscrit dans une histoire globale, mais il puise aussi ses racines dans le printemps berbère de 1980, les événements d'octobre 1988 et le printemps noir de 2001, en Kabylie. J'espère qu'il va aboutir, que les choses changeront vraiment, qu'une nouvelle République sera mise en place, avec un Etat moderne où tout le monde aura ses droits.* »

Ce mardi, le chanteur portera la voix des siens, la culture

Amazigh, mêlée à celle du monde avec un ensemble rock : trois guitares (la sienne, acoustique, et deux électriques avec Fabien Mornet et Youva Sid), basse (Daniel Largent), batterie (Franck Mantegari) et percussions. Entre tradition et modernité.

ADRIEN BOUDET
aboudet@midilibre.com

➤ Au Cratère, ce mardi, à 20 h 30. 12 € et 8 €.

➤ RETROUVEZ LE PALMARÈS DE LA COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES SUR MIDILIBRE.FR

AU CINÉMA, CE 1^{ER} AVRIL

CINÉPLANET

Place des Martyrs-de-la-Résistance.

☎ 04 66 52 63 03

Tarifs : 10,50 € ; 8 €, étudiant ; 5,90 €, moins de 14 ans ; 8,90 €, plus de 65 ans.

Let's dance (nouveau), comédie dramatique (1 h 40) de Ladislav Chollat, avec Rayane Bensetti, Alexia Giordano, Guillaume De Tonquédéc. À 13 h 20, 17 heures et 19 h 15.

Gentlemen cambrioleurs (nouveau-

té), comédie (1 h 46) de James Marsh, avec Michael Caine, Tom Courtenay, Jim Broadbent.

À 17 h 35, 19 h 55 et 22 h 05.

Dumbo (nouveau), famille (1 h 52) de Tim Burton, avec Colin Farrell. En VO : à 13 h 20 et 17 h 25. En 3D : à 22 heures.

En VF 2D : 19 h 45.

Synonymes (nouveau), drame (2 h 03) de Nadav Lapid, avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire.

À 14 heures et 21 h 30.

Walter, comédie (1 h 30) de Varante Soudjian, avec Issaka Sawadogo, Judith El Zein.

À 13 h 30, 15 h 35 et 17 h 35.

US, thriller (1 h 56) de Jordan Peele, avec Lupita Nyong'o, Winston Duke, Elisabeth Moss. En VO : à 19 h 35.

En VF : à 22 heures.

Qui m'aime me suive 1, comédie (1 h 30) de José Alcalá, avec Daniel Auteuil, Catherine Frot.

À 17 h 45 et 19 h 45.

Dernier amour, historique (1 h 38) de

Benoît Jacquot. À 21 h 40.

Dragon ball super : Broly, animation (1 h 40) de Tatsuya Nagamine, avec Patrick Borg. À 15 h 35.

Rebelles, comédie (1 h 27) d'Allan Mauduit. À 17 h 40, 19 h 40 et 21 h 40.

Mon bébé, comédie dramatique (1 h 27) de Lisa Azuelos, avec Sandrine Kiberlain, Thais Alessandrin. À 15 h 40.

Captain Marvel, fantastique (2 h 04) d'Anna Boden, Ryan Fleck, avec Brie Larson, Samuel L. Jackson, Jude Law.

En 2D : à 16 h 30, 19 h 15 et 21 h 50.